

**UN CADEAU POUR MAMAN, UN
CADEAU POUR PAPA ... PARCE QU'ON
A TOUJOURS FAIT COMME ÇA !**

Daphné Renders

Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL

Rue de Bourgogne, 48

1190 Bruxelles

Tel. : 02/527.25.75 Fax : 02/527.25.70

E-mail : secretariat@fapeo.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



L'ANALYSE EN UN COUP D'ŒIL

MOTS-CLEFS

Fête des mères, fête des pères, parentalité, famille, tradition

Chaque année, à la même période, le soleil se remet à briller, les arbres se couvrent à nouveau de feuilles, le pollen sature l'air, les manteaux sont rangés dans les armoires et ... les enseignant-e-s sortent leurs colles, peintures, nouilles, fils de couture et autres accessoires indispensables à la préparation du tant attendu cadeau de la fête des mères puis des pères. Cette tradition INCONTOURNABLE est attendue avec tant d'impatience de la part des mamans et papas qui, trépignent d'impatience dans l'attente de leur nouveau cadre photo décoré avec amour, du collier de nouilles presque sec collection printemps-été 2017, de leur tasse décorée par enfant-d'amour à exhiber fièrement devant tous les collègues, « parce que le mien au moins, il en a pas mis partout sauf sur la tasse » ! Un moment clé de l'année pendant lequel les enseignant-e-s vont devoir décider combien de temps ils/elles vont passer sur ces magnifiques bricolages réalisés par des petites mains pleines de doigts (et combien de nuits à les terminer à la maison), mais aussi à la réception desquels les parents admiratifs et remplis d'amour seront soumis à une ultime question : combien de temps, d'après les normes sociales qui font de moi un bon parent, vais-je devoir exhiber cette réalisation plus ou moins réussie et plus ou moins originale en public ?

Et puis, il y a des enfants qui mettent moins d'entrain à réaliser ces chefs-d'œuvre ... comment ça tout le monde n'a pas un papa + une maman ? Comment ça les familles évoluent ? Comment ça certains enfants auraient plus que deux cadeaux à donner ? Comment ça, cette fête est avant tout commerciale ? Mais c'est à nos traditions qu'on touche là !

TABLE DES MATIERES

L'analyse en un coup d'œil	1
Introduction.....	3
Pourquoi ça choque ?.....	3
On touche à nos traditions	4
La fête des mères et pères : retour historique	4
La fête des mères et des pères en 2017.....	5
Dans la réalité, ce qui se fait à l'école.....	7
Une école moderne adaptée à son public.....	9
Remise en question : Et si on créait de nouvelles traditions ?.....	10
Conclusion.....	11
Bibliographie	12

INTRODUCTION

En mai dernier, un nouveau scandale de très grande ampleur secouait le monde de l'enseignement francophone. De nombreuses réactions et sorties dans la presse ont permis au public d'être informé de cette affaire afin que chacun puisse mesurer l'ampleur de celle-ci : une école bruxelloise a décidé de ne pas célébrer la fête des mères ! Les enfants de l'école Singelijn ne se sont pas mis au travail pour confectionner leur plus beau collier/cadre/tasse en pâtes/peinture/papier-mâché et autres poèmes à destination de leurs mamans. La décision, fruit d'une réflexion de trois ans par l'équipe pédagogique de l'école de Woluwé-Saint-Lambert¹, a été portée par le directeur de celle-ci, Dominique Paquot. « À l'école Singelijn, l'idée n'était pas de punir qui que ce soit, ni les enfants et encore moins leurs mamans. Cette idée, qui planait depuis de nombreuses années, vise surtout à mieux coller à la société d'aujourd'hui.² »

POURQUOI ÇA CHOQUE ?

La question à se poser, c'est pourquoi cette décision choque. Qu'est-ce qui implique une réaction pareille ? Différents arguments peuvent être avancés ; une communication trop tardive, un attachement de certain-e-s à cette tradition, une identité renforcée à travers des fêtes communes, des arguments mal interprétés ... en tout cas, rien qui ne justifie ce déferlement d'insultes et de menaces envers l'école et son directeur. En effet, la presse relayait, le lundi suivant ce weekend des fêtes des mères, donc le 15 mai, que l'école et la commune avaient dû prendre conjointement des mesures face aux menaces à l'encontre de l'école. Des policiers étaient donc postés aux abords de l'école par mesure de précaution. Voici ce qu'en dit le directeur dans une interview accordée à Belga : « J'ai reçu des mails de menaces physiques à mon encontre mais également un courrier où il était question d'incendier l'école. » L'article nous précise « qu'il était atterré par la dimension que prenait une décision anodine. »³

¹ Dominique Paquot, Directeur de l'école dans « C'est pas tous les jours dimanche – RTL-TVI : Faut-il supprimer la fête des mères ? », sur *rtl.be*, 14.05.2017

² Belga, « Une école bruxelloise supprime les cadeaux de la fête des mères et crée la polémique », sur *rtbf.be*, 19.05.2017.

³ Belga, « Pas de cadeaux de fête des mères : des menaces contre l'école de Woluwé-Saint-Lambert », sur *Le Vif.be*, 15.05.2017.

On touche à nos traditions

Cette « affaire », tout le monde semblait avoir un avis dessus, tant les parents de l'école ou d'ailleurs, que les journalistes, les passants, les commerçant-e-s du coin, les enseignant-e-s, monsieur et madame tout le monde : cette « affaire » a fait grand bruit. Malheureusement pour l'école, dès qu'une question touche à celle-ci, tout le monde a un avis éclairé à faire connaître haut et fort, et très certainement sur les réseaux sociaux qui, par leur nature virale, ont donné beaucoup d'importance et de visibilité à cette « affaire ». Entre les différentes théories du complot, insultes racistes et rétrogrades, arguments de poids tels que « on touche aux valeurs et fondements de notre société », « tout se perd à notre époque », « de mon temps, c'était mieux » ou encore « c'est à cause de choses comme ça que notre société va aussi mal », toutes ces personnes ayant un avis n'ont pas cherché à en savoir plus sur les raisons qui ont poussé une école à proposer un nouveau concept, elles n'ont pas (ou peu) tenté de comprendre que notre société évolue et que toutes les traditions peuvent être remises en cause, de façon saine, lorsque les personnes qui les perpétuent ne s'y reconnaissent plus.

La fête des mères et pères : retour historique

Historiquement, la fête des mères remonte à l'antiquité grecque puisqu'on l'associe aux fêtes en l'honneur de Rhéa, mère des dieux, ; ensuite, elle se poursuit dans le monde romain qui célèbre les matrones le 1^{er} mars, lors des Matronalia. D'autres cultures antiques ont des fêtes semblables. Cette fête finit par tomber dans l'oubli avec la montée du christianisme⁴. De nouvelles traces de « Mothering Sunday » apparaissent au XV^e siècle en Angleterre, mais la fête telle que nous la connaissons est relancée en 1908 aux Etats-Unis par une institutrice de Virginie. Vu le succès de la journée, les Etats-Unis en font une fête nationale en 1914, suivis par le Royaume-Uni, l'Allemagne et d'autres pays européens. La fête des pères quant à elle verra le jour en 1910, aux Etats-Unis également. Pourtant elle ne sera déclarée « Célébration nationale » et donc jour férié qu'en 1972 par le président Richard Nixon⁵.

Le gouvernement français tente d'instaurer une fête des mères en 1929 afin de relancer la natalité, mais la fête des mères prend tout son essor sous le Maréchal Pétain en 1942 afin de

⁴ WIKIPEDIA, « Fête des mères », sur wikipedia.org, 08.06.2017.

⁵ WIKIPEDIA, « Fête des pères », sur wikipedia.org, 08.06.2017.

mettre les mères et la maternité sur un piédestal et pousser les Français et Françaises à faire des enfants dans un pays coincé dans une guerre qui va encore durer quelques années. Cette volonté de mettre en avant les mères, toujours dans une politique nataliste, politique aux mains des hommes dans une société paternaliste, est instituée par une loi le 24 mai 1950 en France sous la présidence de Vincent Auriol⁶. Le mouvement est lancé, les mères doivent être fêtées et couvertes de cadeaux, la fête peut enfin devenir commerciale, telle qu'elle l'est dans sa forme actuelle.

La fête des mères et des pères en 2017

Les fêtes des mères et pères, actuellement, dépendent d'une pression sociale et commerciale qui sont toutes les deux très fortes. Qui ne s'est jamais senti-e coincé-e avant de se rendre à l'annuel repas-rôti chez belle-maman ? Qui n'a jamais ressenti la compétition de j'ai-un-plus-beau-cadeau-que-toi-elle-m'aime-plus ? Qui ne s'est jamais rendu en dernière minute dans une boutique pour vite trouver un cadeau qui devrait un peu correspondre aux attentes de cette journée-là ? Qui n'a jamais regretté que son compagnon ou sa compagne ne se rende pas plus souvent chez le boulanger le dimanche matin pour aller chercher des couques ? Qui n'a jamais été interpellé-e par des rayons de supermarchés titrant « rayon spécial fête des mères » ne présentant que des accessoires roses (pour la plupart) permettant à maman de faire le ménage ou la cuisine tout en restant belle ? Et papa le jardinage, le bricolage et une bonne consommation d'alcool ? Parce que c'est bien connu, quoi de mieux qu'un tablier et un nouvel aspirateur pour rendre maman heureuse !

⁶ ALOÉ FLEURS, « La fête des mères ! Une histoire, des dates et des cadeaux », sur alofleurs.com , 08.06.2017.



Rayon « fête des mères » d'une grande enseigne de supermarchés à Auderghem le 13 mai 2017 : « *de quoi cuisiner, avoir les cheveux lisses et sentir bon* »⁷

Il est important de fêter son/ses parents s'ils sont toujours là, mais n'est-ce pas une démarche privée qui devrait être centrée sur une envie altruiste de faire plaisir aux personnes qu'on aime plutôt qu'une surenchère commerciale ? La fête des mères est le jour qui engendre le plus grand bénéfice annuel chez les fleuristes⁸. En moyenne, les américains ont dépensé un total de 21,4 billions de dollars pour la fête des mères en 2016⁹, dès lors, que voulons-nous réellement mettre derrière cette fête ? Voulons-nous mettre en avant un moment de partage durant lequel se retrouver avec ses proches ou bien une surenchère commerciale ?

⁷ V. DE BOEVER, photo prise le 13.05.2017 dans un supermarché à Auderghem.

⁸ RTBF, « Chère maman - Une fête séculaire », dans *Journal de 13h rtbf* du 14.05.2017.

⁹ FUNDIVO, "Mother's day statistics and trends", sur *fundivo.com*, 08.06.2017.

Dans la réalité, ce qui se fait à l'école

La réflexion qui a eu lieu à l'école Singelijm à Woluwé-Saint-Lambert n'est pas un cas isolé. Ce changement est le fruit de trois ans de réflexion avec l'équipe pédagogique. Nous avons donc été à la rencontre de différents parents et enseignant-e-s afin d'en savoir plus sur ce qui était fait dans leurs écoles respectives. Si tou-te-s sont conscient-e-s de l'évolution de notre société et des schémas familiaux présents dans chaque classe, les écoles ne sont pas encore toutes prêtes à sauter le pas. Mme Nathalie, titulaire d'une classe de 4^{ème} primaire dans le Brabant Wallon : « *Chez nous, cette question ne s'est jamais posée, chaque année on fait la fête des mères et des pères parce que c'est un repère, ça rythme l'année (...). Même si des enfants ne vivent pas la même situation que les autres à la maison, on s'arrange avec eux* ». Lorsque cette question des enfants ayant une famille « différente » se pose, Mme Laura, titulaire d'une classe de 3^{ème} primaire à Bruxelles nous explique « *On connaît en général la situation des enfants, ou alors je prends l'enfant à part pour lui poser la question. Dans l'école, certains enfants ont par exemple deux mamans, on leur demande s'ils préfèrent offrir deux cadeaux à la fête des mères ou un cadeau à la fête des mères et l'autre à la fête des pères.* » Pourtant, ni l'une ni l'autre ne parle d'un changement dans le concept même de la fête ou de la manière dont on l'appelle.

La culture de l'école est très forte, on continue à y mettre en avant une image de la famille « traditionnelle » en considérant les enfants qui ne vivent pas ce schéma au quotidien comme étant des exceptions. Pourtant, certaines idées commencent à germer, comme l'évoque Mme Nathalie : « *En 18 ans de carrière, j'ai pu voir beaucoup de situations différentes, beaucoup de vécus et surtout beaucoup de souffrance de la part des enfants. On force certains à se rappeler des choses qui leur font du mal. Plusieurs fois déjà, j'ai eu des enfants qui faisaient un cadeau pour la fête des pères et allaient le déposer sur la tombe de celui-ci. D'autres n'avaient jamais eu ou connu un papa et se sentaient encore plus différents des autres de la classe ; d'autres enfants encore ne voient plus leur papa, ou ont de mauvaises relations avec lui parfois parce qu'il est violent ; d'autres enfants sont placés et n'ont plus de nouvelles de leurs parents. Enfin, j'ai une amie qui donne cours dans une école à côté d'un centre de réfugiés où les enfants ne savent pas toujours où sont leurs parents ni même s'ils sont toujours en vie. Ces fêtes ravivent malheureusement beaucoup de souffrance et je le déplore. Il faudrait que l'école dans son ensemble revoie sa manière d'aborder ces deux moments.* »

Lorsqu'on sait que la famille se « désinstitutionnalise » et est en constante mutation, le schéma classique et traditionnel de papa+maman+enfants a-t-il réellement du sens dans une école du

XXI^{ème} siècle¹⁰ ? Juliette, maman de Sophia en 3^{ème} maternelle, nous explique « *Sophia n'a pas de papa et chaque année j'essaye de prendre les devants à l'approche de la fête des pères. Je lui ai déjà expliqué qu'elle « a un papa qui ne fait pas son métier de papa » et je lui explique à quel point elle est chanceuse d'avoir le droit de choisir à qui elle l'offrira. L'année passée, elle l'a offert à son parrain, cette année ce sera pour son grand-père. Du coup, j'ai été trouver son institutrice qui va adapter le poème.* » Sophia n'est pas une petite fille isolée puisqu'en moyenne, à Bruxelles, une famille sur trois est monoparentale¹¹, des enfants vivent dans des familles recomposées, sont en famille d'accueil, grandissent dans des familles homoparentales, ont un parent décédé, un parent à l'étranger, etc. Ces enfants ressentent déjà leur « différence » de façon quotidienne et doivent s'adapter en de très nombreuses occasions. « *Il est de notre devoir de ne pas leur en rajouter. Leurs familles sont une réalité dans la société, pas une exception. Pourquoi leur faire ressentir une réalité qui n'a plus lieu d'être ?* »¹². N'est-il pas absurde de se raccrocher à une ancienne fête dont l'origine est commerciale, comme nous l'avons vu plus haut ? N'y a-t-il pas une réflexion à avoir avec chaque enfant sur la meilleure manière de fêter les gens qu'on aime et auxquels on tient ?

Victoria, maman de Tobias nous explique : « *Mon fils est en première maternelle et cette année il m'a ramené deux bricolages, une planche peinte (par son instit) où accrocher la liste de courses et un tablier sur lequel il a tracé des lignes avec un poème dont il ne connaissait même pas le contenu. Ce que je reproche à ses cadeaux ? Déjà, que c'est Madame qui l'a fait, sur le même temps elle aurait pu s'éviter des efforts et faire un vrai poème d'enfant avec eux, et puis surtout, les mamans c'est pas autre chose que celles qui font les courses et la cuisine ? C'est quoi ce message ?* ». Sarah, maman de Samuel (5^{ème} primaire) et de Sacha (4^{ème} secondaire) : « *l'année passée, Samuel m'a offert un chouette cadeau, une sorte de carte avec des bons « bon pour un câlin, bon pour 30 min de silence, bon pour aider à ranger, ... ». Ces bons, chaque enfant avait décidé de ce qu'il voulait mettre dessus, du coup c'est un cadeau qui dure dans le temps et qui aurait pu être offert à n'importe quelle occasion. Il m'a fait vraiment plaisir. D'ailleurs, une année il devait me ramener un collier de nouilles, mais même lui m'a dit que c'était nul !* ». Une amie de Victoria, maman d'un enfant en 3^{ème} primaire, lui racontait que dans son école, les enfants avaient le choix entre plusieurs cadeaux à offrir pour qu'ils correspondent vraiment bien aux enfants et au parent auquel ils comptaient l'offrir. Peut-être également

¹⁰ Pour aller plus loin : Flore LECOLIER, « La famille traditionnelle, est-elle devenue ringarde ? », *Analyse FAPEO 10/15*, 2016.

¹¹ Plateforme technique de la Monoparentalité en Région de Bruxelles-Capitale, *Monoparentalité à Bruxelles, état des lieux et perspectives*, novembre 2013, P. 10.

¹² LILY M., « Mes élèves ne préparerons pas de cadeau spécial fête des mères mais voici ce qu'ils offriront », dans *huffingtonpost.fr*, 28.05.2017

l'occasion d'éviter les cadeaux genrés de « maman nettoie et cuisine » pendant que « papa jardine et bricole » ?



UNE ÉCOLE MODERNE ADAPTÉE À SON PUBLIC

Différentes possibilités existent pour remplacer la fête des mères et des pères, à commencer par des journées destinées à fêter les gens qu'on aime, ou encore la fête des parents par exemple. Dès lors, les enfants peuvent avoir deux mamans, une maman uniquement, une maman et un papa, deux papas, une maman et une belle-maman, une grand-mère, etc. à qui ils ont envie de dire merci. Quel symbole voulons-nous utiliser pour façonner le monde de nos enfants ? Ne serait-il pas temps d'insister sur la beauté des moments passés ensemble ? Victoria nous disait « *ce matin-là, mon mari est parti avec mes deux fils à la boulangerie puis ils ont été chercher des fleurs et m'ont préparé des dessins. J'étais une reine toute la journée, c'était magique ... et ce n'est pas l'école qui m'a apporté ces précieux moments, au contraire.* » Juliette de rajouter « *Sophia me fait des cadeaux toute l'année, elle est vraiment très créative et aime me faire plaisir. Au final, celui de l'école n'est qu'un cadeau parmi les autres.* ». Pour Sarah « *J'aimerais voir plus de papas*

à la boulangerie les autres dimanches matin, c'est une bonne manière de fêter régulièrement les gens qu'on aime ». Après tout, le moment de préparation d'une surprise en famille n'est-il pas un moment privilégié ?

La décision prise par l'école Singelijn reste ancrée dans son temps et à l'écoute des besoins et réalités vécues par de nombreux enfants. Quelle autre décision prendre lorsque 5 à 6 enfants par classe ont des « particularités » ? Y-a-t-il plus beau message d'ouverture à tous à inculquer aux enfants dès le plus jeune âge ? Et si nous cessions de reproduire les éternels mêmes schémas propres au XXème siècle mettant en avant une politique nataliste de reconstruction d'un pays après la guerre ? Parce que si l'on part de l'idée qu'en moyenne 5 à 6 enfants sur 20 vivent un schéma différent du schéma traditionnel qui continue à être mis en avant, une nouvelle norme n'a-t-elle pas vu le jour ? Ne devrait-on pas commencer à considérer « papa+maman toujours ensembles et mariés » comme étant une particularité parmi toutes les autres ?

REMISE EN QUESTION : ET SI ON CRÉAIT DE NOUVELLES TRADITIONS ?

Au-delà du fait de fêter chaque parent et chaque personne de l'entourage de l'enfant, peut-être serait-il temps d'entamer une réelle réflexion autour de la tradition de la fête des mères et des pères.

Un élément dénoncé lors des fêtes des mères et des pères est l'énorme attention que mettent les commerçants (et enseignant-e-s) à renforcer les rôles « traditionnels » attribués à chaque personne dans une famille hétéroparentale : les femmes cuisinent, font le ménage et s'occupent des enfants. C'est fou la quantité d'appareils d'électroménagers, d'astuces nettoyages et de fleurs qui sont mis en avant tandis que les rayons se remplissent d'outils, d'alcools et d'éléments de jardinage pour la fête des papas. Devons-nous nous permettre toutes les folies sexistes durant ces deux journées ? Vous avez probablement tous des exemples qui vous font un peu sourire dans les nombreuses pubs et mails reçus les deux semaines précédant chaque fête. Chaque enseigne a ses bons plans qui feront d'office mouche !

Puisque l'école accueille des enfants venus de tous types de familles, de tous horizons et de toutes les cultures, ne serait-il pas temps qu'elle crée ses propres traditions en mettant en avant les valeurs et points essentiels inscrits par exemple dans le projet pédagogique de l'école afin d'en faire les citoyens de demain ? Ne serait-il pas temps de fêter la liberté d'expression par exemple ? De fêter la journée des droits des enfants ? Des droits des femmes ? De sensibiliser les enfants sur les enfants porteurs d'un handicap par exemple en leur dédiant une journée sur l'année ? Ou encore les enfants migrants ? Ou la nature ? Ou de simplement pouvoir montrer aux autres enfants comme on les aime ?

Une tradition, ça peut se construire et se déconstruire. N'est-il pas plus important que les enfants comprennent le sens qu'il y a derrière ces moments de l'année pour lesquels on ne se pose même plus de question et qu'on se contente de reproduire, année après année ? Toutes les traditions ne sont pas à jeter pour autant, mais avant d'avancer, il serait essentiel de pouvoir les questionner, les évaluer, en mesurer l'intérêt collectif plutôt que de simplement les reproduire sans les modifier ou les adapter.

CONCLUSION

L'école a d'énormes possibilités, un potentiel à exploiter, des valeurs à mettre en avant, une ouverture aux autres et au monde à travailler quotidiennement. Et si elle se créait ses propres traditions, loin des enjeux commerciaux que nous vendent les magasins et les médias ? Et si elle se montrait ouverte à tous les enfants dans les faits comme dans les mots ? Et si les valeurs portées dans les classes comme dans les écoles entières collaient enfin à la réalité des enfants et familles qu'elles accueillent ? Ces messages passent aussi par les petites choses du quotidien, permettent aux enfants et à leur entourage de pouvoir s'épanouir tout au long de l'année, loin des colliers de nouilles et des ouvre-bouteilles décorés d'un ballon de foot. Ce que l'école Singelijn a fait cette année est un premier pas dans la mise en œuvre concrète d'un message d'ouverture à tous et d'évolution de l'école en parallèle avec l'évolution de la société. Espérons que ce premier pas aura au moins permis à d'autres de réfléchir à la question et aux enjeux qu'elle représente.

Merci aux parents et enseignantes qui nous ont accordé du temps pour parler de leurs expériences.

Par respect pour ces personnes, les prénoms ont tous été modifiés.

BIBLIOGRAPHIE

- ALOÉ FLEURS, « La fête des mères ! Une histoire, des dates et des cadeaux », sur *alofleurs.com*, 08.06.2017 - www.alofleurs.com/fete-meres-lhistoires-dates-cadeaux-fleuris/
- Belga, « Pas de cadeaux de fête des mères : des menaces contre l'école de Woluwé-Saint-Labert », sur *Le Vif.be*, 15.05.2017 - www.levif.be/actualite/belgique/pas-de-cadeaux-de-fete-des-meres-des-menaces-contre-l-ecole-de-woluwe-saint-lambert/article-normal-661743.html?utm_campaign=Echobox&utm_medium=social_vif&utm_source=Facebook#link_time=1494849722
- Belga, « Une école bruxelloise supprime les cadeaux de la fête des mères et crée la polémique », sur *rtbf.be*, 19.05.2017 - www.rtbf.be/info/societe/detail_une-ecole-supprime-les-cadeaux-de-fete-des-meres-il-y-a-des-enfants-en-souffrance-par-rapport-a-ca?id=9603903
- FUNDIVO, "Mother's day statistics and trends", sur *fundivo.com*, 08.06.2017 - www.fundivo.com/stats/mothers-day-statistics/#
- G. L., « Pas de cadeaux de fête des mères : le directeur d'école s'explique », sur *l'avenir.be*, 14.05.2017 - www.lavenir.net/cnt/dmf20170514_01003938/pas-de-cadeaux-de-fete-des-meres-le-directeur-d-ecole-s-explique
- LECOLIER Fl., « La famille traditionnelle, est-elle devenue ringarde ? », *Analyse FAPEO 10/15*, 2016 - www.fapeo.be/wp-content/uploads/2016/11/10-15-parentalit%C3%A91.pdf
- LILY M., « Mes élèves ne préparerons pas de cadeau spécial fête des mères mais voici ce qu'ils offriront », dans *huffingtonpost.fr*, 28.05.2017 - www.huffingtonpost.fr/lily-m/cadeau-fete-des-meres-ecole_a_22110984/?utm_hp_ref=fr-homepage&ncid=fbklnkfrhpmg00000001

- MANOUMI B., « Notre société est prête, il faut que la fête des parents remplace celle des pères et des mères », sur *huffingtonpost.fr*, 01.06.2017 - www.huffingtonpost.fr/lily-m/cadeau-fete-des-meres-ecole-a-22110984/?utm_hp_ref=fr-homepage&ncid=fcblklnkfrhpmg00000001
- Plateforme technique de la Monoparentalité en Région de Bruxelles-Capitale, *Monoparentalité à Bruxelles, état des lieux et perspectives*, novembre 2013 - www.actiris.be/Portals/36/Documents/FR/Monoparentalit%c3%a9s%20%20c3%a0%20Bruxelles.%20Etat%20des%20lieux%20et%20perspectives.pdf
- RTBF, « Chère maman - Une fête séculaire », dans *Journal de 13h rtbf* du 14.05.2017 - www.rtbf.be/auvio/detail_l-histoire-de-la-fete-des-meres?id=2213496
- RTL-TVI, Émission « C'est pas tous les jours dimanche - RTL-TVI : Faut-il supprimer la fête des mères ? », sur *rtl.be*, 14.05.2017 - www.rtl.be/videos/info/video/628191.aspx?CategoryID=1
- WIKIPEDIA, « Fête des mères », sur *wikipedia.org*, 08.06.2017 - https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%AAt_e_des_m%C3%A8res
- WIKIPEDIA, « Fête des pères », sur *wikipedia.org*, 08.06.2017 - https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%AAt_e_des_p%C3%A8res